

Ciné-Bulles

Le cinéma d'auteur avant tout

Centre O.N.F. Montréal : O.N.F. Montréal le futur, c'est maintenant!

Danièle Charles

Volume 12, numéro 3, été 1993

URI : id.erudit.org/iderudit/33976ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

ISSN 0820-8921 (imprimé)
1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Charles, D. (1993). Centre O.N.F. Montréal : O.N.F. Montréal le futur, c'est maintenant!. *Ciné-Bulles*, 12(3), 46-47.

Tous droits réservés © Association des cinémas parallèles du Québec, 1993

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

O.N.F. Montréal le futur, c'est maintenant!

par Danièle Charles

Voilà plusieurs mois que le coin Maisonneuve et Saint-Denis se transforme. Les affreux petits resto-bouffes ne sont déjà que vieux souvenirs mais peu de Montréalais savent encore ce qui les attend dans cette architecture où les grandes verrières font de la lumière une invitée d'honneur. L'Office national du film (O.N.F.) abandonne ses installations du Complexe Guy-Favreau pour planter à ce carrefour des plus passants de Montréal un centre de diffusion et de consultation de films unique au monde.

En effet, il y avait déjà les cinémathèques, les vidéothèques... place maintenant à la cinérobotheque. Entièrement conçue par et pour l'O.N.F., fabrication label Québécois, la cinérobotheque fait plus que révolutionner l'archivage des films: elle le fait purement et simplement disparaître. O.N.F. Montréal est un prototype complètement nouveau dans le monde fascinant des nouvelles technologies. C'est en compagnie de Robert Forget, directeur du

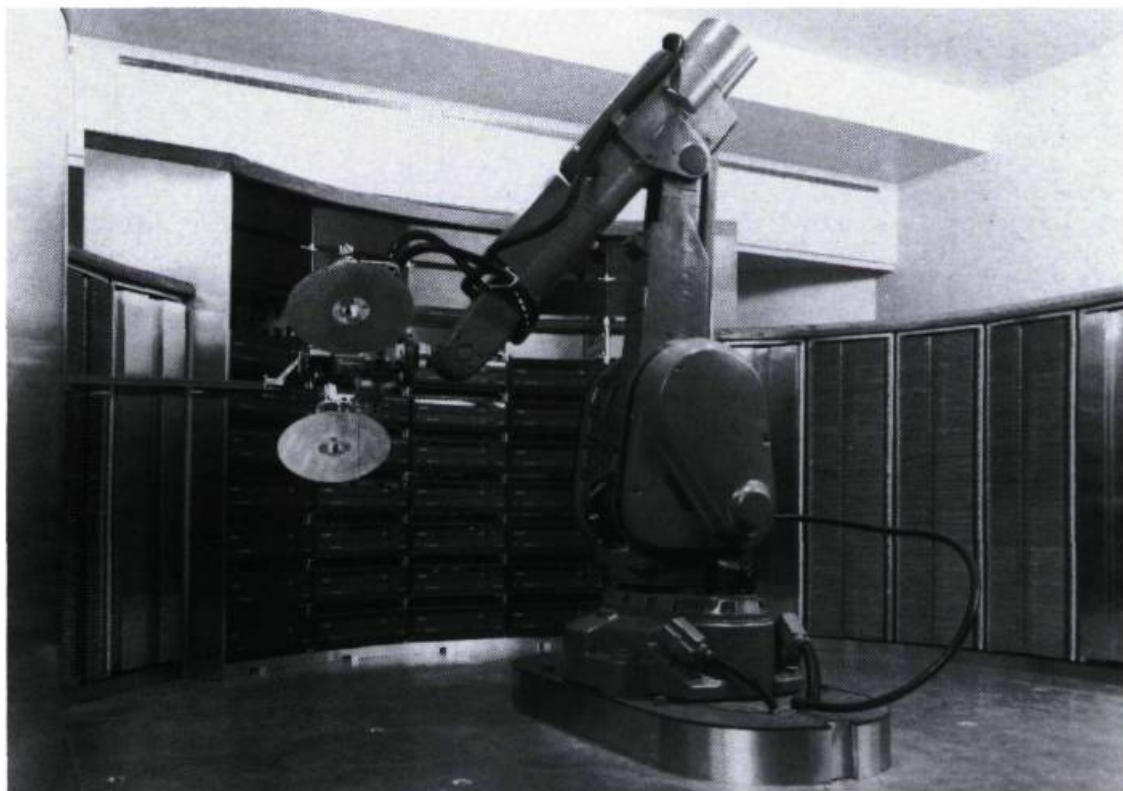
programme français de l'O.N.F. et concepteur du projet, et de Pierre Ducharme, revenu de Paris pour prendre la direction du nouveau centre, que nous vous proposons de visiter les lieux.

Conçu sur trois étages par l'architecte Claude Gagnon, le bâtiment abrite une salle de location de vidéo et 16 mm ouverte au public depuis déjà quelques mois et comptant plus de 1500 titres, une salle de projection de 145 places destinée au 16 mm, super 16 et 35 mm équipée du système de son dolby-stéréo THX, un vidéo-théâtre d'une vingtaine de places, le troisième étage étant réservé à l'administration.

Mais l'innovation, c'est bien sûr la cinérobotheque. Il s'agit d'un espace que l'on pourrait délimiter en trois parties: la production, le visionnement et la cinérobotheque proprement dite. Dans le secteur Production, tous les films sont copiés sur disques vidéo-laser, une véritable unité de production indépendante. Le secteur Visionnement comporte 21 modules individuels ou bi-places qui vous permettent une autonomie totale que ce soit dans la recherche ou dans le choix du film que vous souhaitez voir.

Confortablement installé dans un fauteuil cinéma auquel sont reliés des écouteurs individuels, vous contrôlez littéralement votre visionnement grâce à un écran tactile sur lequel, par simple pression du doigt, vous pourrez sélectionner votre film. La sélection terminée, la suite des opérations se déroule dans la cinérobotheque où un robot-serveur prendra, parmi 2500 tiroirs disposés en fer-à-cheval et comportant chacun deux disques double face, le disque vidéo-

Le robot-serveur (Photo: Pierre Bédard, Centre de recherche industrielle du Québec)



Centre O.N.F. Montréal

laser correspondant au film que vous avez choisi. Malin comme tout ce robot, il choisira exactement le film sélectionné même si plusieurs œuvres sont enregistrées sur un même disque. Il placera alors le disque dans l'un des 50 lecteurs installés devant lui et il se chargera également de retourner le disque au bon moment. Cette manipulation terminée, votre film sera projeté sur votre écran individuel de 27 pouces. Tout cela dans un temps limite et sans que vous bougiez de votre fauteuil! Le robot peut aussi travailler pour le vidéo-théâtre où un groupe de 20 personnes maximum pourra procéder à la recherche et à la sélection, en plus d'être relié à la salle de projection de 145 places.

Outre la garantie de la plus haute qualité de visionnement et d'écoute, ce procédé vous donne accès à tous les films et ce, selon les critères de choix que vous imposerez en fonction des nécessités de votre travail ou de votre simple plaisir. Vous désirez voir le premier et le dernier film de Denys Arcand, tous les films tournés à Montréal entre 1960 et 1963? Des fiches complètes sur ces films pourront être imprimées à votre demande. Accessibilité donc et de façon prioritaire mais aussi existence et survivance d'un patrimoine. Fini les films oubliés sur des tablettes poussiéreuses dont seuls les conservateurs de musées et autres greniers à chefs-d'œuvre se souviennent. Il faudra deux à trois ans pour transférer toute la collection de l'O.N.F. sur disques laser. Dès lors, vous pourrez les voir, les louer ou encore les faire copier sur le support que vous souhaitez et les ramener à la maison. La cinérobotique est un médium au service de l'individu qui en aura le contrôle et bénéficiera de ses performances de qualité et de

rapidité. Elle constitue également un outil incomparable pour la valorisation et la pérennité d'une production. Maintenant le cinéma est vraiment éternel.

Éternel, mais à quel prix? Il vous en coûtera 5\$ (3\$ pour les étudiants et 4\$ pour l'âge d'or) pour deux heures de consultation. Le centre, quant à lui, a coûté entre deux et trois millions de dollars, «le budget d'un film québécois moyen» précise Robert Forget, sans néanmoins dévoiler le nom du réalisateur!

Pour Forget, le centre O.N.F. Montréal, c'est l'aboutissement des objectifs de l'O.N.F., à savoir l'accessibilité et la transparence du patrimoine cinématographique. Cette idée n'est pas nouvelle puisqu'en 1969 déjà, avec Claude Jutra et toute une équipe un peu visionnaire, Robert Forget se penchait sur le «quoi faire avec un petit écran» et déposait un projet de cinémathèques automatiques. La vidéo n'était pas loin...

Aujourd'hui, le centre O.N.F. Montréal est un projet pilote extraordinaire, un outil formidable que l'O.N.F. se propose de tester et d'affiner durant quelques années avant de l'étendre à d'autres centres urbains du Canada. D'ores et déjà, l'O.N.F. prévoit prêter ses services à d'autres organismes avant de répondre présent aux futurs projets de vidéo par téléphone ou à toute autre innovation qui rapprochera encore davantage l'individu et l'image. En attendant, l'O.N.F. se rapproche aussi des activités francophones de Montréal puisque, comme le souligne avec justesse Robert Forget, «l'O.N.F. s'installe enfin à l'est de Saint-Laurent». ■

*Nouvelle adresse du
Centre O.N.F.-Montréal:*

*1564, rue Saint-Denis
Montréal (Québec)
H2X 3K2*

Tél.: (514) 496-6887

Heures d'ouverture:

*Lundi au jeudi -
8 h 30 à 17 h*

*Vendredi -
9 h 30 à 17 h*

Horaire des projections:

Tél.: (514) 496-6895

*Au moment de mettre sous
presse la Cinérobotique
n'était pas encore en fonction.*



Le module de visionnage
(Photo: Pierre Bédard, CRIQ)